

[Text]

national clearing house on family violence, for example, and we have had to fight to keep it there, but it is needed as a consultative information service for people involved in the field.

I think there is a day care service linked to this which perhaps could be expanded for information support, information on standards and so on, which could be shared voluntarily. Is this one of the things you were suggesting? Could you expand on the points you made about a central clearing house of some kind?

Ms Fletcher: Generally, what we would like to see is the federal government taking a role as consultants to the provinces, so there would be some sort of way of making sure a basic standard of care was being met throughout the country.

We suggest the Federal Day Care Consultant Office in Ottawa should be expanded to do research, to pass information throughout the country to different provinces, to develop an assessment instrument which would be mandatory in the provinces. It would have to be conducted by the provinces, but the federal government would have to play some role in making sure the instrument was used and any weaknesses which showed up after the instrument was used were improved.

Ms Mitchell: There again, I think it is a good idea, but I think the role of the federal government would have to be to facilitate and make this available. It is the role of provincial government to enforce these things. And the provincial government has to want these things, so I think you have to keep working on your provincial government, even if it were there. As I mentioned earlier, some provinces may feel this is an intrusion into their territory. But I think the points you have mentioned are important from the point of view of the government providing options and having standards information available.

I wanted to ask you also about the point you made that the federal government could increase transfer payments on the condition it goes to upgrade day care salaries. I am not quite sure what you were getting at there.

Ms Fletcher: As we stated, we are not economists; we are not even politicians. We just know money does come to the provinces by way of transfer payments and the money, as far as we understand, is just given to different departments and the provinces are allowed to do what they like with the money. If there were to be an increase in the transfer payments, we would like to see a stipulation of how the money was being used.

Ms Mitchell: I hate to say this again, but the transfer payments are being grossly decreased rather than increased. I think what we really would have to do is go through some kind of funding to the day care centres themselves and hope day care centres would upgrade salaries.

We have heard, of course, from a number of day care centres which are unionized, where they have managed—slowly, because it is a different kind of collective arrangement

[Translation]

exemple, un Centre national d'information sur la violence dans la famille, et nous avons dû nous battre pour qu'il reste ouvert, mais il est nécessaire pour assurer un service d'information et de consultation à ceux qui travaillent dans ce domaine.

Je pense qu'il existe un service d'information sur la garde de jour, qui est lié à ce centre; on pourrait peut-être l'élargir afin qu'il devienne un centre de partage volontaire de renseignements sur les normes, etc... Est-ce l'une de vos suggestions? Pourriez-vous élaborer sur votre proposition de centre national d'information de quelque sorte?

Mme Fletcher: En général, nous aimerions voir le gouvernement fédéral jouer un rôle de conseiller des provinces, afin d'assurer que des normes fondamentales de garde soient respectées dans tout le pays.

Nous suggérons que les fonctions du Bureau fédéral du conseiller en garde de jour, à Ottawa, soient élargies pour comprendre la recherche, la transmission de renseignements dans tout le pays, aux différentes provinces, l'élaboration d'un système d'évaluation qui serait obligatoire dans les provinces. Les provinces devront appliquer ce système, mais le gouvernement fédéral devra jouer un rôle pour s'assurer que ce système est bien utilisé et que toute faiblesse, démontrée par l'utilisation de ce système, est corrigée.

Mme Mitchell: Là encore, je pense que c'est une bonne idée, mais je pense que le gouvernement fédéral devrait avoir pour rôle de faciliter l'application de ce système et de le rendre disponible. Le rôle du gouvernement provincial devrait être de l'appliquer. Et le gouvernement provincial doit le vouloir; aussi, je pense que vous devez faire pression sur votre gouvernement provincial, même si le système existe. Comme je l'ai mentionné plus tôt, certaines provinces peuvent penser que cela constitue une intrusion sur leur territoire. Mais je pense que les arguments que vous avez mentionnés sont importants si l'on veut que le gouvernement fournisse des options et rende disponible les renseignements concernant les normes.

Je voulais vous poser également une question sur votre proposition que le gouvernement fédéral augmente ses paiements de transferts à condition qu'ils contribuent à améliorer les salaires des employés de garderies. Je ne comprends pas ce que vous voulez dire.

Mme Fletcher: Comme nous l'avons dit, nous ne sommes pas économistes, ni même politiciens. Nous savons simplement que l'argent va aux provinces au moyen de paiements de transferts et nous comprenons que l'argent est simplement donné aux divers ministères et que les provinces ont le droit de faire ce qu'elles veulent avec lui. S'il devait y avoir une augmentation de paiements de transferts, nous aimerions que l'on stipule la manière dont l'argent doit être utilisé.

Mme Mitchell: Je déteste répéter cela, mais on diminue beaucoup les paiements de transferts; on ne les augmente pas. Je pense que ce qu'on devrait réellement faire, c'est financer en quelque sorte les garderies, et espérer que les garderies elles-mêmes augmentent leurs salaires.

Nous avons appris, naturellement, que dans un certain nombre de garderies où il y avait des syndicats, ceux-ci ont réussi—lentement, parce que dans les garderies il y a une sorte